

Transquadra, une course de plus en plus disputée

Les premiers concurrents, solos et doubles, ont coupé la ligne au Marin, en Martinique. La compétition est de plus en plus relevée, tout en restant amateur.

Ouest France
1402 2012

Martinique. De notre envoyé spécial

La Transquadra se résume en une petite phrase, prise sur le vif dimanche sur un ponton du port du Marin, en Martinique. Pour sa première participation à la transat réservée aux marins amateurs de plus de 40 ans, le Brestois Philippe Vicariot, vainqueur de la Mini-transat et habitué de la Solitaire du Figaro (neuf participations), n'en revient pas du niveau de la Transquadra : « **Ils ne lâchent rien, c'est vraiment dur. Il m'a fallu manœuvrer sans cesse, notamment sous spi la nuit, pour creuser de très faibles écarts.** »

Elle se résume aussi en une image : le verre de punch tendu au vainqueur par Isabelle Joly, au nom de l'organisation, entièrement bénévole, mais particulièrement pro. Et l'accueil restera le même jusqu'au dernier, de la

ligne d'arrivée à l'aide pour amarrer le voilier au ponton.

Créée en 1993 par le Nantais Mico Bolo et quelques copains, souvent anciens concurrents de la course du Figaro, la Transquadra tient en un concept : une course sérieuse pour des marins ne se prenant pas au sérieux. Depuis, l'épreuve réservée aux quadragénaires et plus ne cesse de grandir. Au point d'atteindre la centaine de bateaux cette année, au départ de Saint-Nazaire, mais aussi de Barcelone pour les Méditerranéens (douze concurrents). Cap sur la Martinique, via une étape à Madère.

Une majorité du Grand Ouest

Qui sont les navigateurs à prendre le départ de la Transquadra ? En solo comme en double, ils sont désormais de plus en plus nombreux à traverser pour la gagne, avec des voiliers très performants, parfois conçus pour



Francis Van Mallegheem

Philippe Vicariot, vainqueur en solo, accueilli à son arrivée en Martinique

la Transquadra (*Sun Fast 3 200*) ou pour la performance au large (*JPK, A 35* ou *31*, etc.). Ensuite, il y a une petite majorité d'habitues des podiums au Spi *Ouest-France* Intermarché et autres Fastnet.

Que font-ils ? Ils sont pilotes d'Airbus, chirurgiens, professeurs, boulangers, chauffeurs routiers, chefs d'entreprises, ingénieurs, etc. D'où viennent-ils ? En majorité des trois régions du Grand Ouest, avec un fort accent breton, y compris en Loire-Atlantique. Ils sont aussi de La Rochelle ou de la région parisienne, comme les vainqueurs en double (Gérard Quenot, Luc Fourichon), et de l'étranger (Espagnols, Italiens, Suisses...).

La fête bat son plein à la Martinique. Les organisateurs pensent déjà à l'édition 2014, en gardant le même cap, résumé par Mico Bolo : « **Permettre aux amoureux de la course au large, qui ne peuvent accéder aux budgets professionnels, d'accéder au rêve d'une transat où l'on se bat à armes égales.** »

Jean-Marie BIETTE.